

Sous le Comte de la Galiffonière, il com-
 manda au Détroit, et en 1750 il obtint le
 Fort de Niagara, où il reçut le voyageur
 Suédois, Kalm. La France préparoit alors
 son système de forts sur l'Ohio et ses afflu-
 ents, dont le Fort de Niagara a été la base.
 Un officier si capable que M. de Beaujeu ne
 pouvoit trouver un champ plus favorable.
 Au printemps de l'an 1755, il succéda à M.
 de Contrecoeur, comme Commandant du
 Fort Du Quesne et de la petite armée fran-
 çaise qui défendoit la vallée de l'Ohio.

Une armée formidable menaçoit le Fort :
 le Général Braddock, commandant en chef
 des forces que l'Angleterre envoya en Amé-
 rique, s'avança lui même contre le fort du
 Quesne, tandis que deux autres corps d'armée
 se devoient jeter sur le Niagara et le Fort
 St. Frederic. Le Fort du Quesne malgré les
 sommes depensées etait nullement en etat de
 soutenir une siège, lors même que M. de
 Beaujeu eut à ses ordres une force suffisante.
 Il sembloit n'avoir d'autre alternatif que de
 se replier sur le fort Machault et le Fort
 de la riviere au Boeuf. Empêcher les An-
 glois de se réunir devant le fort Niagara est
 tout ce qu'il pouvoit espérer. Mais telle ne